

FLERS-EXPORTATION (DUVAL et C^{ie}) (1889-1898)

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Flers-Exportation.pdf

Branche guinéenne

Marseille
L'Arrivée du *FOULAH*
(*Le Petit Marseillais*, 20 février 1891)

.....
Vers la fin décembre, le *Foulah* fit route pour la côte avec un chargement considérable de tissus, pris à Hambourg, de sel et de 20.000 dames-jeannes de rhum embarquées au Havre. Ces marchandises étalent à l'ordre de la Compagnie Flers-Exportation dont le siège est à Flers (Orne). Elle est composée de fabricants français qui viennent d'installer des comptoirs à Konakry, à Rio-Pungo, à Boulam, à Mellacorée et au Rio-Nunez. On fonde les plus grandes espérances sur ces créations qui donneront, assurément, une impulsion plus accentuée au mouvement commercial de ces contrées.

À Konakry, où il arriva le 13 janvier, le *Foulah* prit à bord M. Ballay, gouverneur des Rivières du Sud, qui visita [?] Rio Nunez et Mellacorée.

.....

UN VOYAGE AU CONGO
(*La Gironde*, 24 juillet 1891)

M. Jules Auchier, celui de nos compatriotes bordelais qui a été désigné par la chambre de commerce de Bordeaux pour faire partie, avec les délégués des chambres de Marseille et du Havre, de la commission commerciale du Congo français, nous adresse une lettre dont nous détachons les intéressants passages qui suivent :

Libreville, le 7 juin 1891

.....
La *Ville-de-Maceio* mouillait à Conakry le 22 mai, à 11 heures du matin. Son mouillage était situé à 1 mille 1/2 de terre, entre l'île Factory et l'île Tumbo, dans laquelle se trouve Conakry. Descente à terre dans le canot à vapeur du bord. Mais, par suite d'une très forte houle, impossibilité d'aborder le rivage. Des noirs appartenant à la factorerie de la Société Flers-Exportation, dont l'agent principal, M. Bach, était parmi les passagers, viennent nous prendre dans leurs bras vigoureux, l'un après l'autre, et nous déposent à terre sans qu'une goutte d'eau ait effleuré nos vêtements.

Il est inutile de dire que nous avons été l'objet de l'accueil le plus cordial de la part de M. Bach. Après quelques instants de repos, il a bien voulu nous diriger lui-même dans sa factorerie. Nous avons examiné en détail les stocks de marchandises d'échange et les magasins de vente.

Hélas ! Faut-il l'avouer ? Les produits d'origine française n'étaient pas en majorité. Ceux de provenances allemande et anglaise l'emportaient de beaucoup. Comme nous

nous en étonnions, M. Bach nous a fort bien démontré que les produits français revenaient à un prix sensiblement plus élevé que les produits similaires de l'étranger, d'où il résultait l'impossibilité de les faire primer dans les transactions.

Les mêmes observations nous ont été présentées par l'agent de la factorerie de la Compagnie française de la Côte occidentale d'Afrique (ancienne maison Verminck, de Marseille), et par l'agent de la maison Colin, de Hambourg. Les remarques de ce dernier, corroborant celles de ses concurrents, démontraient fume façon péremptoire la vérité de cette fâcheuse situation.

Ces trois factoreries, en y ajoutant une nouvelle Société qui est sur le point de s'établir à Conakry, la Compagnie du Soudan Occidental, constituent la centralisation de tout le commerce des Rivières du Sud. Car les établissements de l'île Tumbo sont principalement des magasins d'entrepôt chargés d'alimenter les factureries secondaires qui dépendent de chacun d'eux, factoreries qui sont disséminées depuis la Casamance jusqu'aux limites de la colonie anglaise de Sierra-Leone. Les produits de l'intérieur : ivoire, arachides, caoutchouc, viennent, en retour, s'accumuler dans les magasins de Conakry pour, de là, être acheminés vers les différents marchés de l'Europe.

.....

(*La Politique coloniale*, 19 mars 1892)

On nous écrit de Konakry : « La goélette le « Bayard », de la Société Flers-exportation, vient de se perdre en face de Moubayah. Aucun accident de personne.

JOURNAL D'UN MISSIONNAIRE

Voyage dans le Rio-Nunez
(*La Politique coloniale*, 17 juillet 1892)

Conakry, le 20 mai.

Nous partons un mercredi soir sur le *Jean-Baptiste*, petit côtre de la Société Flers-Exportation, autrefois fin voilier, aujourd'hui un peu alourdi par les ans. Il possède, chose précieuse, une très belle cabine, haute, large, bien aérée.

Je me retrouve avec M. Philippart ¹ qui va faire l'inventaire du comptoir du Rio-Nunez. Nous lisons les journaux reçus la veille, nous partageons nos conserves et, le soir, nous chantons des cantiques à l'Étoile de la mer.

.....

Les deux rives du Rio-Nunez, peu élevées, sont naturellement bordées des éternels palétuviers à l'aspect sombre et monotone. Le premier village important que l'on rencontre après Victoria est Guémé-Saint Jean, altération de « Guémé-Sandsand » qui signifie pierre et sable. La Société Flers y a un entrepôt, le village est très petit. Un peu plus haut, également sur la rive gauche, se voit Sogoboli, habité autrefois par le fameux roi Dinah Salifou. À un mille et demi plus haut, sur la rive droite, est Calégouma où la Compagnie française et la maison Blanchard possèdent de très beaux immeubles. Les Français appellent cet endroit Bel-Air.

.....

J.-B. Raimbault, missionnaire apostolique

¹ Fernand Philippart (1870-1934) : fondateur de la Grande huilerie bordelaise (1896), administrateur des Messageries africaines et de la Société industrielle africaine... , maire de Bordeaux (1919-1925). :

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/Qui_etes-vous_1924-AOF.pdf

SÉNÉGAL & GUINÉE
(*La Politique coloniale*, 27 août 1892)

.....
Les principaux comptoirs [en Guinée] appartiennent aux maisons Randal et Fisher Paterson et Zochonis, Chickering et Berthoud, dont le siège est à Sierra Leone ; à la Compagnie française de l'Afrique occidentale, dont le principal entrepôt pour toute la côte est également à Freetown et à Konakry, à la maison allemande Colin et à la Compagnie française Flers Exportation, dont le siège est à Konakry.

.....
X...

DINA-SALIFOU
UN PLAIDOYER DU ROI DES NALOUS

Un roi en exil. — Les causes de la disgrâce Les pillages des Diolas. — La maladie de Dina. — Les épisodes de la campagne. — Une trahison. — Les tribulations d'un souverain
Une requête
(*La Politique coloniale*, 10 octobre 1892)

.....
Le surlendemain, je trouve le commandant à Samahia, dans la maison Blanchard et Cie ; il m'a fait donner par l'agent de cette maison deux cents livres de poudre et quatre mille capsules de guerre ; *les fusils n'étant pas bons, j'ai été les prendre à la Compagnie Flers Exportation à Guémé-Saint-Jean.*

.....
Dina-Salifou,
roi des Nalous.

Sinistres et événements de mer
(*La Gironde*, 10 novembre 1892)

KAKOULINE. — Marseille, 12 novembre. — Le côtes *Kakouline*, armateur : Société Flers Exportation, attaché au service de la côte occidental d'Afrique et des cours d'eau y aboutissant, a dernièrement coulé. L'accident serait attribue à une fausse manoeuvre d'un vapeur de la Compagnie Fraissinet, à laquelle une action a été intentée par la Société de Flers Exportation.

Concession à la Flers-Exportation de la rive droite du rio-Company (Guinée)
Décret du 20 août 1894

Constitution de la Cie coloniale franco-africaine
www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/Cie_coloniale_fr.-africaine.pdf

